



## Homélie pour la prière d'ouverture

Mercredi 21 juin 2023

### Homélie de Sa toute Sainteté le Patriarche œcuménique Bartholomée

Bien-aimés frères et sœurs en Christ,

Nous nous réunissons une fois encore au Conseil œcuménique des Églises dans une quête active de notre unité en Christ –, une unité de pensée, de cœur, d'esprit. Une unité réelle et concrète. Notre tâche est d'autant plus urgente dans ce monde où l'on sème chaque jour la division dans notre famille humaine.

Le Patriarcat œcuménique accueille avec amour et respect toutes les personnes qui œuvrent à la réalisation de ce but auquel nous aspirons, quels que soient notre camp et notre rôle dans les affaires ecclésiales. Il poursuit sa mission, qui est d'aller à la rencontre de toutes les communautés chrétiennes, de trouver le terrain d'entente qui nous permettra de découvrir notre unité en Christ. Cette unité pour laquelle Il a prié, et qui est notre destin ultime en Lui.

L'Église de Constantinople se réjouit également de fêter le 75<sup>e</sup> anniversaire du Conseil œcuménique des Églises, dont elle est l'un des membres fondateurs. La sainte et grande Église du Christ n'est pas peu fière de souligner le rôle inspirant qu'a joué la célèbre Encyclique synodale de 1920 en tant que «charte constitutionnelle» du processus qui a conduit à la création du Conseil en 1948. De manière prophétique, cette encyclique a notamment attiré l'attention, il y a un peu plus d'un siècle, sur les ennemis qui ne manquent pas de s'attaquer «aux fondements de la foi et de la morale chrétiennes», à l'instar de la guerre, qui met à nu «les plaies profondes dont la société chrétienne est atteinte» et révèle souvent «un mépris absolu des principes les plus élémentaires du droit et de l'humanité».

Le fait est que l'attachement du monde orthodoxe à son unité fondamentale a été profondément blessé par l'invasion de l'Ukraine par la Fédération de Russie en février 2022. Cette plaie profonde, qui s'est étendue à l'orthodoxie mondiale, attend encore le «baume de Galaad» qui apaisera la douleur, le deuil, et la realpolitik cynique à laquelle l'Église orthodoxe est assujettie.

Nous tenons à exprimer notre gratitude au Conseil œcuménique des Églises qui n'hésite pas à comparaître devant le Prince de la Paix pour soutenir la démocratie naissante en Ukraine et le pieux et noble peuple ukrainien. En ce moment même, l'Église du Patriarcat de Moscou présente en Ukraine cherche à se démarquer de l'Église de l'État agresseur dirigée par le patriarche Cyrille. Et si nous parlons d'une Église d'État, c'est parce que son alignement en atteste, même si elle affirme le contraire. Cette réalité brutale et douloureuse a d'ores et déjà mis en péril, pour plusieurs générations, l'avenir du christianisme orthodoxe dans les pays slaves. Nous prions tous et toutes pour une conclusion rapide et juste de cette campagne impérialiste inutile et pour que cesse la politisation déplacée et inconsidérée de l'Église en Russie. Nous ne pouvons et nous ne devons pas laisser la militarisation de notre foi chrétienne devenir la norme.

Dans cette optique, le texte choisi pour notre prière d'ouverture est tout à fait poignant. Les hommes et les femmes qui avaient reçu l'enseignement et la nourriture du Seigneur Jésus opéraient au niveau humain le plus élémentaire, celui de la subsistance et de la survie. Et le Seigneur leur a dit:

Ἀμὴν ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ζητεῖτέ με, οὐχ ὅτι εἶδετε σημεῖα, ἀλλ' ὅτι ἐφάγετε ἐκ τῶν ἄρτων καὶ ἐχορτάσθητε.  
En vérité, en vérité, je vous le dis, ce n'est pas parce que vous avez vu des signes que vous me cherchez, mais parce que vous avez mangé des pains à satiété .

Le Christ les a mis au défi d'élever leur conscience et leur cœur. De chercher quelque chose de plus important que ce que le monde peut donner. Et ces gens ont mordu à l'hameçon, comme on dit. Ils Lui ont demandé:

Τί ποιῶμεν ἵνα ἐργαζώμεθα τὰ ἔργα τοῦ Θεοῦ;  
Que nous faut-il faire pour travailler aux œuvres de Dieu ?

Et que leur répond notre Seigneur? Qu'il faut croire en Lui. Croire que l'amour est plus grand que la haine, que la foi est plus grande que le doute, que l'espérance est plus grande que le désespoir. Et que c'est dans le sacrifice de notre vie pour le bien d'autrui, dans un pur élan d'amour désintéressé, que se trouve le véritable sens de la foi en notre Seigneur Jésus Christ. Nous arrivons ici au cœur de la graine, au cœur de la voie à suivre pour toutes nos communautés ecclésiales.

Si nous prenons au sérieux notre entreprise œcuménique, et si nous croyons sincèrement que notre Seigneur Jésus Christ est le «pain de Dieu» capable de soutenir et de nourrir ce monde à tous les égards, alors nous devons «travailler aux œuvres de Dieu» avec une diligence nouvelle, une diligence éclairée.

Les définitions et les accords ne servent à rien si notre «orthopraxie» ne correspond pas à notre «orthodoxie». À quoi bon une déclaration commune sur la paix si nous recherchons la guerre? Dans notre monde dominé par la technologie, où une intelligence soi-disant «artificielle» peut imiter l'habileté de nos déclarations, en particulier, nous avons d'autant plus besoin de manifester ce que le Seigneur a si clairement exprimé dans un autre passage de l'évangile de Jean:

Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες ὅτι ἐμοὶ μαθηταὶ ἐστέ, ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις.  
À ceci, tous vous reconnaîtront pour mes disciples: à l'amour que vous aurez les uns pour les autres .

Mes chers et respectés frères et sœurs dans le Seigneur,

Comme vous le savez tous et toutes, être disciple du Christ, notre Seigneur, c'est marcher à Sa suite, être Son élève, Son apprenti-e, c'est être membre de Son Corps, l'Église. Nous avons peut-être des perceptions différentes de ce qu'est l'Église, du lieu où elle se trouve et de ses conditions d'existence, mais aucun doute n'est possible concernant le signe des vrais disciples.

Seul notre amour les unes ou les uns pour les autres et notre amour pour un monde mal-aimé attestent de notre légitimité à porter le nom de «chrétiens» et de «chrétiennes».

Au jour du Jugement, nous ne serons pas jugés pour avoir adhéré à telle ou telle déclaration ou affirmation. Il s'agira de déterminer si nous avons, d'une manière ou d'une autre, suivi le Maître sur le chemin de l'amour.

Par conséquent, au moment de nous tourner vers les œuvres de Dieu qui sont notre vocation en tant que disciples du Christ, réaffirmons notre engagement à manifester un amour véritablement désintéressé et plein d'empathie les unes et les uns pour les autres, ainsi que pour nos huit milliards de semblables, qui méritent tous et toutes notre amour.

Telle est l'expression ultime de l'œcuménisme, car sans cet amour, notre témoignage interchrétien ne sera jamais réellement pris au sérieux dans le monde, ni même, sans doute, dans nos propres communautés. Les résultats de l'amour sont indéniables. Soit ils ont une incidence sur nos actes, soit ils n'en ont pas. Et s'ils n'en ont pas, comment pouvons-nous nous affirmer disciples du Christ?

Nous posons cette question sans intention rhétorique. Dans le dernier verset de notre lecture du jour, l'Évangile évoque la vie éternelle et la résurrection. Ce sont les objectifs vers lesquels nous tendons, le destin

ultime de la famille humaine. Mais pour les atteindre, il faut vivre chaque jour la vérité de l'Évangile. Et cette vérité, aucun artifice humain ne peut la dissimuler.

Frères et sœurs,

Prions pour que notre rencontre – nos paroles et nos actes les uns et les unes envers les autres – porte la marque de l'amour avec lequel notre Seigneur Jésus Christ nous a aimés. Faisons de cet amour notre «travail», τὸ ἔργον, l'œuvre principale de tous nos efforts de coopération.

Après deux mille années longues, complexes et compliquées, les Églises ne peuvent pas se cacher du monde. Et après soixante-quinze courtes années, le Conseil œcuménique des Églises non plus.

Nous avons déjà tant reçu, et même reçu grâce sur grâce. Nous avons été nourris et fortifiés par le pain du ciel, qui nous sustente à la mesure de ce que nous pouvons recevoir.

Manifestons à présent la force de cœur que le pain de Dieu nous accorde par miséricorde et par grâce . Et faisons de la puissance de l'amour notre force! À la gloire de Dieu, Père, Fils et Saint Esprit, à qui revient tout honneur et toute louange, maintenant et toujours, et pour les siècles des siècles.

Amen!